

texte audio description

Halène  
Dutrieu



NEW

## INTRODUCTION

Tout commence à Tournai. En 1872, une famille plutôt traditionnelle donne naissance à Eugène et 5 ans plus tard, c'est Hélène qui naît, le 10 juillet pour être précise. La famille Dutrieu déménagera à Lille, à quelques dizaines de kilomètres de leur première maison.

Comme beaucoup d'enfants, Eugène adore faire du vélo. Et lorsqu'il court sur la piste, sa sœur le suit. D'ailleurs, quand lui n'y va pas, subtilement, elle lui emprunte (pour ne pas dire vole) son vélo pour faire des tours de terrain. Et de manière plutôt inattendue, c'est Hélène qui se fera remarquer parce que ce petit bout de femme, âgé d'une dizaine d'années seulement, se révèle être très rapide sur un deux roues.

Quelques années plus tard, alors qu'ils feuilletent tous les deux le journal, ils lisent qu'à Paris, une femme a battu le record du monde de vitesse en vélo. Eugène, premier fan de sa frangine, assure qu'elle pourrait battre ce dernier record. Elle teste, et en effet, elle l'explose ! Problème, c'est qu'on ne la croit pas. Elle réitéra donc son exploit lors d'une course homologuée.

### Il était une fois Hélène Dutrieu

Je ne vous l'ai pas dit, mais elle n'a que 14 ans quand elle réalise cette véritable prouesse. Paris lui somme de venir à la capitale, ses parents s'y opposent. Mais Hélène, déterminée et plutôt casse-cou, enfourche son vélo, prend le train, arrive à Paris et cherche le vélodrome Buffalo. Ce sera donc le début d'une carrière incroyable pour la jeune tournaïsiennne.

## GUNTER SEGERS

Donc elle a fait beaucoup de courses de cyclisme à Paris, mais aussi dans d'autres pays. On voulait aussi qu'elle vienne chez eux, donc elle a fait des courses en Angleterre. Et le cyclisme dans ce temps là, c'était très populaire. Beaucoup de monde venaient simplement pour voir les femmes sur le vélo et parce que c'était des femmes qui faisaient du vélo, c'était tout nouveau parce que les femmes n'avaient pas des jupes très longues, donc parfois on pouvait voir un petit truc de leur peau et aussi parce que les femmes, elles tombaient aussi. Donc c'était un spectacle énorme. Donc Hélène était une très bonne cycliste et elle gagnait sa vie avec ça. Donc ça c'était important. Elle était jeune fille mais gagne sa vie en fait du vélo, bien qu'elle était prévue pour avoir une vie dans les usines ou comme femme de ménage.

De retour en Belgique, elle a fait deux fois champion du monde.

### **Le record de l'heure**

*Aujourd'hui, jeudi, à 5 heures du soir, mademoiselle Debatz tentera le record de l'heure à Buffalo. Actuellement, ce record a été établi par mademoiselle Dutrieu sur le vélodrome de Lille avec 31,200 km/heure.*

*Hier, à Bruxelles, Mme Dutrieu, de Lille, a battu le record de l'heure de Mme Debatz, de Paris, en courant 38 km et 746 m en une heure.*

*Mlle Dutrieu est connue de tous les amateurs de sport de notre région. Jamais aucun d'eux n'a vu un tel démon furieux sur son vélo. Dès ses débuts sur la piste, elle a été une révélation. Tous ceux qui la voyaient à l'œuvre étaient étonnés qu'une dame aussi frêle puisse faire avancer son vélo aussi vite. Elle a battu le record de l'heure et l'a établi à 39 km/heure. Il lui aura fallu plus de 20 tentatives et trois ans pour battre son record..*

Et à la fin des années nonante, le cyclisme a perdu un peu de son intérêt parce qu'il y avait des autres nouveaux jouets, des motos, des voitures et l'intérêt des gens était aussi sur un autre truc. Donc Hélène, elle voyait qu'elle ne gagnait pas beaucoup, il n'y avait pas beaucoup de courses pour les femmes aussi parce que dans quelques pays, c'était interdit. Aux Pays-Bas, on pouvait pas avoir des courses pour les femmes. Donc elle a dit OK, c'est la fin d'une très belle carrière, mais je dois m'arrêter. Elle ne pouvait plus gagner son argent. Donc Hélène était à Paris, mais elle revient à Lille et elle ouvre un magasin de vêtements. Mais bien qu'elle était très créative, le magasin ne marchait pas bien et après un an, deux ans, le magasin a fait faillite et elle a dit ok, je dois faire quelque que quelques autres trucs. Elle avait gagné beaucoup d'argent, elle avait épargné de l'argent, elle était adepte du théâtre et de musique, donc elle dit ok, je veux être chanteuse ou peut être comédienne. Et elle part à Paris.

Elle prend quelques quelques leçons chez un professeur de musique, mais il dit : oui, tu as une très belle voix, mais tu peux pas vraiment chanter. Tu peux être une comédienne au théâtre, mais vraiment, chanter comme l'opéra c'est pas possible donc. Mais elle est débutante à Paris et elle cherche des petits rôles. Et il y a un théâtre, un théâtre qui est qui est très intéressé par elle parce que elle est célèbre et on lui donne un premier rôle et c'est le rôle d'une cycliste dans un petit spectacle. Et le théâtre est vraiment plein de gens parce que ce sont surtout les amateurs de cyclisme qui viennent le voir.

### **Melle Dutrieu rentre en scène**

*Non en piste, en scène. Mille Dutrieu dont on n'a pas oublié la brillante carrière cycliste, va d'ici peu interpréter au théâtre, Déjazet, le principal rôle d'une pièce étrangère dont la traduction est intitulée « M'sieu le Maire ». Ajoutons que d'ailleurs cette pièce renferme de fréquents passages où le sport est mis à contribution. Je ne jurerais même pas que Melle Dutrieu n'aura point à cycle en scène, ce lui rappellera ses succès d'antan.*

Et un soir, elle est en train de marcher dans Paris avec une copine et elle voit une affiche. Sur l'affiche, il y a un type qui s'appelle Diavolo sur un vélo qui fait un truc bizarre. Il fait un looping avec le vélo et la copine dit : ça, c'est quelque chose pour toi. Donc elle dit ok, c'est peut être pas une mauvaise idée. Le lendemain, elle va dans un théâtre, elle propose de faire le même truc et le directeur du théâtre dit : c'est bien que vous voulez faire ça. Moi j'ai beaucoup d'amateurs qui veulent faire ça, C'est très dangereux et vous êtes une femme, donc on accepte pas. Mais Hélène est très têtue et elle cherche quelques gens pour l'aider à faire un truc pareil et elle tombe sur un ingénieur. Ils se mettent à table et font des petits croquis. Ils disent oui mais si on fait le même truc, le looping. Mais si on change un petit peu et on fait une cascade de ça peut être, ça marche. Donc avec ce petit papier de l'ingénieur, elle revient chez le directeur du théâtre.

Il dit OK, si tu veux vraiment risquer ta vie à faire ça, vous pouvez le faire ça, mais s'il vous plaît, essayez votre truc, pas à Paris parce qu'on vous en veut pas, que quand on fait le spectacle avec vous, vous mourez. Donc elle, des places pour essayer son truc dans le nord de Paris, mais la préfecture dit Oh c'est trop dangereux, on veut pas. Et elle prend tout son truc et son vélo. Elle part à Marseille et là, pendant quelques mois, elle essaie son truc. Tous les jours, tous les jours, beaucoup de fois elle tombe, elle est dans les patates et c'est vraiment très très difficile. Mais elle est très déterminée. Après quelques temps, la cascade fait sur un point final et ça marche bien. Elle veut montrer son truc pour une grande audience à Marseille. C'est dans un théâtre Eldorado. Et le soir, quand elle fait son début avec ce qu'elle appelle la flèche humaine, la salle est plein de gens, mais ils sont très très très excités. Et ils voient Hélène dans le toit du théâtre avec son vélo. Elle descend, elle vole dans l'air, mais les gens sont si excités qu'ils poussent contre tout sur tout son truc et elle tombe. Donc elle dit Ok, je vais arrêter ici et peut être essayer d'expérimenter un peu. Mais le directeur dit : non, tu en fais encore, c'est ton truc de nouveau tous les jours, tous les jours. Elle disait oui, j'étais à Marseille, j'avais pas beaucoup d'argent et on m'a obligé de le faire. Le truc même que si j'étais blessée, c'était vraiment trop dangereux.

La flèche humaine devient un succès énorme et tous les grands théâtres de Paris sont sur la première place pour avoir Hélène chez eux. Et comme ça, d'un jour à l'autre, la flèche humaine de Hélène Dutrieu est le plus grand succès qu'on a jamais connu. Elle est dans les journaux tous les jours. Euh, il y a beaucoup de photos d'elle avec son truc.

*L'acrobatie "La flèche humaine" a été réalisée avec succès hier après-midi, dans la région la plus aride d'Angleterre. Mlle Dutrieu, qui semble naturellement avoir des nerfs très solides, est apparue en tenue de soirée sobre. Et très clairement, on ne s'attend à ce que cette belle dame aux yeux sombres fasse autre chose que ce que l'on attend d'une femme ordinaire. Son vélo l'attendait en haut de la piste, à vingt mètres au dessus du sol. Lorsque la légère performeuse est entrée dans l'arène, personne ne la pensait capable de se lancer dans une tâche aussi téméraire. Elle a été tirée au sommet de la montée abrupte par une longue corde, et pendant un certain temps, elle a ajusté ses jupes et fixé la selle. Après un vigoureux "Attention", l'intrépide Dutrieu a plongé sur la pente. Elle a rapidement disparu le long de la pente opposée et s'est ensuite envolée, couvrant une distance de 15 mètres dans les airs. Lorsqu'Hélène atteint l'autre côté de la structure, elle salue le public en souriant. Les applaudissements ne s'arrêtaient pas. La performance a fait vibrer les nerfs des spectateurs et a été qualifiée, à juste titre, de sensationnelle. Bien entendu, nous nous abstenons de tout commentaire sur l'éthique de ce tour et sur le risque de mort fort probable encouru par cette femme, à pratiquer cette acrobatie. Mlle Dutrieu a l'intention de réaliser sa cascade dans le monde entier après ses représentations à Paris, Berlin et Londres. Nous lui souhaitons bien du courage et nous espérons qu'un accident lui sera épargné afin qu'elle puisse réaliser son rêve.*

On doit très bien savoir que la cascade qu'elle fait est très dangereuse. Quand elle roule avec son vélo, elle descend, c'était à 70 km/heure. Mais les gens sont très exigeants et ils voulaient toujours quelque chose de plus spectaculaire. Donc on lui demandait : est ce que vous pouvez pas faire quelque chose de spécial pour nous ? Elle a dit Ok, je pense que je pense.

Elle fait le même truc mais maintenant avec une motocyclette et ça c'est le bazar. Elle tombe de plus 20 mètres avec un motocycliste qui tombe sur elle et les gens pensent qu'elle est morte. Il y a l'ambulance qui vient, l'emmène à l'hôpital et les docteurs pensent qu'elle est paralysée. Mais miraculeusement, elle doit faire une revalidation très longue. Depuis presque huit mois, elle peut presque pas bouger. Donc qu'est ce qu'elle peut faire ? C'est écouter la radio et lire des journaux. Et elle voit qu'en Amérique, il y a des gens qui essaient de voler avec un avion et ça lui intéresse beaucoup.

Donc le premier jour qu'elle peut sortir de l'hôpital, elle va à Paris. Et là, à Paris, elle voit une des premiers vols de Orville et Wilbur Wright en Europe avec l'avion. Hélène dit Ah, c'est génial, je vais faire ça aussi. C'est un peu bizarre parce qu'elle était presque morte à cause d'une chute avec une cascade qui est très dangereuse. Et maintenant, au moment qu'il n'y a pas plus que cinq ou huit pilotes au monde et que l'avion est très nouveau, elle veut devenir une pilote. C'est une femme très spéciale et très déterminée parce qu'elle essaye de contacter les fabricants des avions. Elle reçoit une lettre qui dit : ah, on est très intéressés, vous pouvez venir chez nous et si vous êtes intéressée, on peut vous faire un contrat pour voler. Elle est très très contente, mais ce qu'elle ne sait pas, c'est que l'avion que ce fabricant fait, c'est un avion très léger. C'est un avion très dangereux, mais ça, elle ne sait pas. Elle reçoit sa demoiselle, un petit avion, mais elle ne reçoit pas une formation. Donc elle se met dans l'avion et un des ingénieurs lui dit : Ah oui, tu dois pousser pour ça et te tirer à ça et tu voles. Et elle essaie. L'avion part. Elle fait un petit vol, elle fait un crash et chute.



## HÉLÈNE DUTRIEU

*J'étais en décembre 1908. La maison Clément Bayard m'avait demandé si je voulais m'essayer à voler sur une Demoiselle d'Alberto Santos-Dumont. Je monte. Au milieu déjà d'une cinquantaine de personnes, j'étais arrivée d'on ne sait où en disant « Il y a une femme qui va voler, une femme qui va voler ». Je vous avouerai vraiment que j'avais très peur. Je demande à un mécanicien tout ce qu'il faut faire pour voler. Il me répond : on m'a dit qu'il fallait tirer pour monter et pousser pour descendre. Il oublie simplement de me dire qu'il y avait un gauchissement à me mettre aux épaules, ce qu'on oublie complètement de m'installer avant mon départ. Je tire pour monter, n'ayant pas de gauchissement, arrivée à dix mètres du sol, mon appareil se renverse à moitié. J'ai peur, je repousse pour descendre et je me retrouve dans un grand trou de boue.*

Donc ce qu'Hélène ne sait pas, c'est que le fabricant pense que la femme qui va démontrer l'avion, elle va certainement mourir dans un ou deux mois. Donc quand Hélène était en train d'essayer l'avion, ils sont déjà en train de former ou de chercher d'autres femmes pour voler avec cet avion. Et c'est une autre très célèbre cycliste qui est la deuxième pilote pour prendre l'avion quand Hélène sera décédée. Ils savent très bien qu'elle ne va pas durer plus que quelques mois. Mais Hélène était très déterminée et elle devient une très, très bonne pilote. Mais après quelque temps, elle voit que la demoiselle, ce petit avion n'est pas vraiment bien et c'est très dangereux de voler. Donc elle cherche un autre avion et elle fait des commandes chez d'autres fabricants. Elle reçoit un ami à elle, il dit : ok, je vais vous aider et je vous donne un moteur. Et un autre fabricant dit : ok, je vous donne un truc d'avion et comme ça elle fait son propre avion. Et elle fait beaucoup de vols, beaucoup de démonstrations. Elle devient une des premières femmes qui volent dans le monde. On dit que la première femme qui a volé dans un avion, c'est madame de Laroche en France. Mais c'est bien possible qu'Hélène était la première femme.

Elle fait des démonstrations avec son avion partout en Russie, en Italie, en Espagne, en Angleterre, et elle va même aux Etats-Unis. Elle fait beaucoup de vols. Elle est très reconnue pour ce qu'elle fait. Elle fait des courses en Italie contre 14 hommes et elle gagne. Elle essaie de faire des vols spectaculaires. Elle est la première femme qui vole d'une ville à une autre, de Blankenberge à Bruges et retour et la première femme au monde qui vole avec un passager et la première femme qui fait un vol qui dure plus que 1 heure. Donc on voit qu'elle est très talentueuse. Elle est célèbre du coup de nouveau, mais dans une autre branche.

En 1913, Hélène Dutrieu reçoit la Légion d'honneur en France. C'est une des premières femmes qui reçoit un honneur très grand comme ça. Et Hélène, quand on lui fait des interviews, elle dit : oui, euh l'aviation c'est très ok, c'est très spécial, mais pour les femmes je propose pas qu'elles le fassent aussi. Et donc ça c'est très bizarre parce qu'elle a toujours dit : voler, c'est ce que je veux faire. Et tout à coup, quand elle reçoit la légion d'honneur, elle dit : non, voler c'est pas pour les femmes. Mais elle sait très bien pourquoi elle dit ça. Parce que l'armée française avait fait une étude sur le pilote parfait et elle trouve que le meilleur pilote c'est une femme parce qu'elle pèse moins, leurs os ont moins de poids que ceux d'un homme. Et Hélène avait appris ça. Donc elle dit c'est parce qu'elle ne veut pas que l'armée va profiter des femmes.

### Women will rule the air

D'autres expériences ont été réalisées et les experts en charge sont parvenus à la surprenante conclusion que les femmes sont meilleures que les hommes pour piloter les avions. A l'avenir, il y a de fortes chances qu'elles dirigent les airs. Le rapport des scientifiques au département de la guerre donne 8 facteurs qui influencent cette suprématie :

1. la femme est plus primitive que l'homme
2. Ses nerfs sont moins à vifs et donc, elle est moins nerveuse
3. elle ressent moins la douleur que l'homme
4. elle a besoin de moins d'oxygène pour respirer
5. l'arc de sa vue est presque le double de celui de l'homme.
6. elle possède la faculté d'"attention diffuse" qui fait défaut à l'homme.
7. Sa gravité interne est inférieure à celle de l'homme et la légère différence dans la structure de son squelette lui donne un énorme avantage dans l'air par rapport à l'homme qui est plus lourd.
8. Enfin, son éternuement est moins violent et l'avion est donc plus stable

Et elle sait bien qu'il y a des tensions entre l'Allemagne et le reste de l'Europe. Et un peu plus tard, c'est le début de la première guerre mondiale. Et les débuts de la première guerre mondiale, c'est aussi pour elle la fin de sa carrière comme aviatrice. Tous les avions sont occupés par l'armée de France et belge. Elle dit : Moi je suis pilote aussi. Je veux m'engager pour battre les Allemands. Elle demande un avion mais on lui dit non, il n'y a plus d'avion pour vous. Elle va alors en Belgique pour demander un avion pour battre les Allemands. Mais elle est refusée. Elle revient en même en Italie pour demander un avion. Et c'est toujours, toujours refusé. Mais elle est très têtue et tous les jours elle vient au commandement à Paris et après quelques semaines, le commandement dit ok, on va vous donner un petit avion, on a encore un tout petit truc qui n'est pas assez bien, mais vous pouvez avoir cet avion et comme ça Hélène devient une des premières femmes qui vole dans la première guerre mondiale. Donc elle fait des vols de reconnaissance à partir de Paris et elle vole, elle vole, elle vole sur la France. Elle voit des Allemands qui viennent, elle revient à Paris pour dire au commandement où sont les Allemands. Mais c'est un truc qui est très dur pour elle parce qu'elle doit se lever très tôt, voler, faire des vols de retour tous les jours. Elle fait des photos en haut, mais c'est très dangereux et en plus elle n'a pas de fusées ou d'artillerie pour se protéger. Et trois fois, elle est attaquée par des avions allemands.

*J'aime la France, j'aime l'aventure. La plupart des hommes étaient appelés au front pour des travaux de reconnaissance strictement militaires et il y avait donc peu d'aviateurs disponibles pour la garde de Paris. Je connaissais mes compétences. J'ai dit au gouvernement militaire que je voulais faire ma part. Ils m'ont dit que je ne pouvais pas être inscrite sur la liste de l'armée, que je ne pouvais pas avoir de position officielle mais que je pouvais travailler en privé. C'est ainsi que dès que la guerre a commencé, j'étais dans les airs pratiquement tous les jours, parfois tôt le matin pour faire du repérage. Et parfois, l'après-midi, et même tard le soir. A de nombreuses reprises, j'ai pu détecter des Taupes qui étaient en route pour Paris. Les Taubes, ce sont les avions de guerre allemands. J'ai donc pu descendre et prévenir les commandants des corps d'aviation pour qu'ils aient largement le temps d'envoyer des escadrilles, de battre et de faire donc fuir les envahisseurs. Je tournais en rond encore et encore, surveillant grâce à mes jumelles une machine allemande. Habituellement, je volais à une hauteur de 1440m à 2000m mais parfois, je devais aller beaucoup plus haut à cause du brouillard.*

Pendant la première guerre mondiale, Hélène est demandée par les Alliés de devenir ambassadrice aux États-Unis pour demander et montrer aux Américains ce qui se passe en Europe. Hélène va aux États-Unis et elle fait des conférences. Elle montre les photos qu'elle a fait dans son avion. Après la première guerre mondiale, elle se marie avec un homme très célèbre, un politicien, un écrivain, Monsieur Mortier. Et puis, quand elle se marie avec Monsieur Mortier, c'est une tout autre vie qui commence. Elle ne fait plus de cascade et ne fait plus des trucs bizarres et devient simplement femme de Monsieur Mortier. Elle devient sa secrétaire. Monsieur Mortier a quelques magazines et Hélène devient maintenant écrivain, auteure d'articles, surtout d'articles de sport et d'aviation.

***Le monde illustré, 21 août 1937 -  
Le souvenir de Beaumont par Hélène Dutrieu***

*C'est sur les ailes de la mort que Beaumont, le lieutenant Jean Louis Coneau, vient d'accomplir son dernier raid. On oublie vite les premiers aviateurs et l'indifférence envers certains comme celui-là qui fut l'un des plus grands, a des odeurs d'ingratitude. Sans doute, leurs exploits semblent-ils aujourd'hui peu de chose à côté de ceux des héros de l'Atlantique ou du Pôle Nord.*

*Dans cette aurore de l'aviation, Beaumont rayonna. Ce lieutenant de vaisseau qui accomplit dès 1911 le premier raid Paris-Rome, le circuit d'Europe, le circuit de Grande Bretagne et tant d'autres exploits, qui fit flotter les couleurs françaises sur toutes les capitales avait les plus hautes vertus militaires. Fils du vaillant compagnon de l'impératrice Eugénie, il fut un des hardis pionniers qui unirent la science au courage et préparèrent par leur exemple et leurs leçons les grandes destinées de l'aviation.*



À mon avis, Hélène Dutrieu a été complètement oubliée dans les histoires. Quand on lit les interviews avec elle, elle était pas contente qu'en Belgique, elle n'a pas reçu beaucoup de reconnaissance. Elle a toujours eu l'idée que qu'on l'avait oubliée en Belgique, bien que pour elle, elle était vraiment belge. Il y a des histoires où quand elle fait une victoire avec des courses de cyclistes en Angleterre après sa victoire, on jouait la Marseillaise et Hélène devenait furieuse. Elle disait : je suis belge. Et donc, on reprenait la Brabançonne après. Donc elle s'est toujours trouvée vraiment comme belge. On voit aussi quand elle fait des voyages aux Etats-Unis, elle doit écrire son nom sur la liste des passagers. Elle dit toujours : Hélène Dutrieu, Tournai, Belgique. J'ai même j'ai même contacté la ville de Tournai et de Lille en France, pour peut être faire un petit musée sur Hélène Dutrieu, ou une petite expo, mais personne s'intéresse. Donc c'est ça, c'est un peu dommage. Les seules traces que j'avais trouvé, c'était une toute petite rue à Tournai et à Gand, la Helene Dutrieu Laan. A Gand, c'est parce qu'il y avait un train d'atterrissage d'avion et elle a fait des vols là bas. Donc c'est un peu dommage qu'elle n'ait pas eu plus de reconnaissance comme ça. Mais j'ai entendu qu'à Bruxelles, elle va avoir une petite ruelle aussi. Donc euh, on a fait le livre sur Hélène Dutrieu, donc, je pense que maintenant, son nom ne sera pas plus oublié.

**Par rapport à cette collection de marionnettes, il y a une figure en particulier qui fait partie de cette collection à présent, c'est celle d'Hélène Dutrieu...**

## FRANÇOISE FLABAT

*On voit régulièrement la naissance de nouveaux géants. Nous sommes sur un territoire de marionnettes puisqu'on est en Picardie avec des marionnettes traditionnelles, ici à Tournai, mais il y en a à Amiens, il y en a à Lille et aussi un territoire de géants, le dernier étant Clovis. On s'était dit, nous, pour pour sceller aussi cet imaginaire de la liaison ou du rapport entre le géant et le minuscule, on va rêver à créer un géant. Nous, nous avons décidé donc pour pour imaginer une nouvelle géante, de demander à un artiste spécialisé. Et on a invité Monsieur Dorian Demarcq qui est un facteur de géant ici dans la région, de nous fabriquer une géante et en rêvant du personnage qu'on a, qu'on a, qu'on voulait représenter, on s'est interrogé sur les femmes, les femmes de Tournai qui avaient marqué l'histoire. Il y a déjà une géante à l'effigie de Christine de Lalaing. Il y aurait pu y avoir parce que nous avons une héroïne aussi de guerre qui était Gabrielle Petit, avec une sculpture aussi représentative en son hommage ici dans un des quartiers. Il y a d'autres personnalités, mais on a trouvé Hélène Dutrieu. En Hélène Dutrieu, on a trouvé une héroïne extraordinaire puisque elle avait cette, cette envie d'aventure et d'exploits, je dirais sportifs. Et voilà l'idée qu'elle soit nommée fille de l'air, la fille de l'air ou la flèche humaine, ça nous a touché au cœur parce qu'on s'est dit voilà une femme belge de Tournai qui a pu être première dans une dans deux dans deux dimensions différentes, que ce soit le ciel ou la terre.*

Notre exposition s'appelle « Marionnettes du monde entre terre et ciel ». On trouvait que ça faisait le lien et qu'en plus, à un moment donné de sa vie aussi, elle a été comédienne et elle a fait des acrobaties dans des salles de spectacle. Et on se disait : mais alors, si elle a aussi participé au spectacle vivant, elle a ouvert les voies du ciel pour certaines femmes puisqu'elle en a entraîné d'autres, elle a promotionné aussi l'aviation pour les femmes en France jusqu'à la fin de sa vie. On s'est dit voilà un personnage dont on n'a pas beaucoup parlé, même si maintenant on retrouve à Tournai une rue à son nom. Il y en a une aussi à Bruxelles. On s'est dit ben voilà, voilà, on va essayer au fil du temps, après, quand on aura le personnage vraiment construit, on va essayer de raconter son histoire petit à petit, par des épisodes et par différentes sorties. Mais pour la dessiner, il a fallu s'interroger. Pourquoi ? Souvent les géants sont des géants qui sont portés. Or, Hélène Dutrieu, cycliste, on s'est dit : oh, il pourrait peut être y avoir quand même quelque chose d'autre. Elle ne pourrait peut être être construite avec autre chose, ne pas être portée, mais peut être roulée. Alors on a inventé qu'elle ait des jambes, qu'elle ait encore de géant, donc c'est à dire qu'elle a un torse de géant avec une tête et la représentation du costume d'une aviatrice. Mais elle a également, une jupe en rotin comme les vrais géants qui n'est pas recouverte de tissu. Pourquoi ? Parce qu'à l'intérieur, on voit ses jambes qui dans quelques temps, on a le système mais nous ne l'avons pas encore essayé parce que, on fait, petit à petit, on découvre la géante petit à petit et elle aura un système de roues à ses jambes qui permettront de montrer qu'elle peut également, même si elle touche le ciel avec sa flèche et ses bras qui sont articulés. Elle pourra aussi rouler sur sur le sol. Et donc voilà, c'est une construction hybride, une marionnette dans un corps de géant. Évidemment, il va falloir trouver une bonne manipulation. Nous l'avons seulement présenté le 25 septembre 2022 lors de « Place des marionnettes ». C'était sa naissance. Elle était entourée de grands géants représentant d'autres grandes marionnettes de l'histoire de la marionnette ou des géants de Tournai et d'ailleurs. Et voilà, c'était une fête pour nous. Il y avait des marionnettes, il y avait le public, des marionnettistes, des géants, des porteurs de géants, de la musique. C'était extraordinaire pour nous.

« Par chi,  
 El' Flèque, on t'surlomme.  
 T'es pos qu'ein' pétit' feimme,  
 On t'invie.  
 Et ti,  
 Su l'pist', comme ein heomme,  
 Te queurs et te files dreet  
 In gagnant tous les prix. »

Hélène,  
 Dins la vie, ell' s'triboule  
 Et su s'véleo, elle roule  
 Ein championn' qui s'aboule.  
 Hélène,  
 Dins la vie, ell' s'détoule  
 Et sus véleo, elle roule  
 Ein championn' qui s'aboule.

## SOPHIE DUCROTOIS

*Donc, j'ai écrit une chanson s'appelle Hélène sur Hélène Dutrieu pour un concours qui a priori n'est jugé que par des hommes, dont l'origine est un groupe ancestral qui écrit en picard et dont ne font partie que des hommes et qui, jusqu'il y a récemment et même encore un peu aujourd'hui, réservent une partie de ces représentations en public aux hommes. Et je l'ai écrite In hommache (obin puteôt in feimmache ;-)) à Hélène Dutrieu en me disant que même si c'était anonyme, il reconnaîtrait malgré tout une écriture féminine dans ce dans ce concours. Et j'avais envie de le faire comme ça. J'avais envie de dire que dans notre histoire commune, ici à Tournai, il y a plusieurs comme ça, moi je les appelle des héroïnes qui sont des exemples à mettre en avant pour les filles, pour les femmes et pour tout le monde, parce qu'elles sont un peu parfois les oubliées de nos histoires alors qu'elles peuvent les inspirer. Elle va faire partie du spectacle des Fic'elles picardes que nous allons mettre en œuvre en mars début mars, qui s'appelle « Il y a encore de l'ouvrage ». Ça veut dire que tout est encore à faire. Le spectacle vient du changement, enfin de l'arrêt à la Cour de cassation par rapport au droit à l'avortement. Euh, ça peut, le lien peut paraître bizarre, mais c'était dans la première réunion de création de notre spectacle, l'idée qu'on allait parler de plein de choses et du monde d'aujourd'hui et du monde qui vient en se disant avec les constats mais aussi avec de l'humour et en se disant avec espoir qu'il y a encore moyen que des choses puissent changer. Voilà. Et donc Hélène, c'est comme j'explique à la fin de la chanson, il y a eu toujours une forme de liberté dans ce qu'elle a fait, dans ce qu'elle a dit, dans ce qu'elle a vécu. Elle a pu avancer avec cette forme de liberté. Et il y a une part d'elle que j'admire et que je ne saurais pas forcément vivre, c'est c'est ce goût du risque, de la vitesse, ce fait de foncer en oubliant toute une série de choses. Mais à la fois c'est un bel exemple de, de tout ce qu'on peut mettre en œuvre par envie, par désir et et puis voler quand même. Le fait que les convenances sont sûrement quelque chose d'important, la manière dont les choses devraient se vivre, des choses qu'on a pu dire d'elle, peser sur elle à certains moments de sa vie, mais ça ne l'a pas empêché d'aller jusqu'au bout de ses rêves. Et ça quand même, c'est un bel exemple.*

**« Hélène,  
Cont'les conv'ninces, orbelle,  
Béteôt poriginelle,  
Elle ragrandit, tout' belle.  
Hélène,  
À Warchin, À Bruxelles,  
Nos rêfes, elle insorchèle.  
Elle est dins nos racheines, Hélène. »**

Son histoire est toujours très « up to date ». Tous les conquêtes qu'elle a dû faire, se battre contre les hommes pour avoir ses propres droits et c'est toujours très up to date aujourd'hui. Le fait qu'elle ne gagne pas assez d'argent que les hommes en faisant le même truc, c'est toujours les mêmes trucs qu'on entend de nos jours. Et quand elle est aux États-Unis, elle est très connue par les suffragettes. Pour elle, Hélène est vraiment un modèle. Quand les suffragettes viennent sur la rue pour demander plus de droits de vote, elles réclament Hélène Dutrieu pour présidente, bien qu'elle n'est pas américaine et qu'elle ne s'intéresse pas à la politique. Hélène était heureuse bien sur avec l'attention qu'elle recevait des suffragettes. Elle fait même des conférences pour elles sur le courage et sur le futur des femmes. Donc c'est très intéressant parce que Hélène dit de soi-même qu'elle n'est pas féministe, mais dans le cœur et dans tout ce qu'elle fait, elle est vraiment féministe. Elle est dans les journaux tout le temps et fait beaucoup attention aussi avec les trucs qu'elle dit : Ah, je ne porte pas de corset? Je fais du vélo sans corset, je vole sans corset. Elle dit : si, si un homme me veut, je dois aller me chercher quand je suis en train de voler. Donc, elle veut être très indépendante.

*Le cyclisme féminin était beaucoup plus populaire en Angleterre qu'en France. Et les commentaires étaient bien différents. Les vélodromes étaient parfois visités par des personnes aux intentions déshonorantes. A Londres, les gens pensaient que je faisais mes tours pour trouver un mari. « Vous faites du vélo dans un but romantique, vous voulez trouver un mari n'est-ce pas? » m'ont-ils dit. Et je leur répondais simplement « J'ai reçu des offres, des demandes en mariage. Mais je n'ai pas du tout l'intention de me marier, loin de là. Leur demande, je les ai toutes refusées ».*

Le passionné que vous venez d'entendre, c'est Gunter Segers. Il a passé de nombreuses années à collecter des milliers d'articles, vidéos, textes, visuels à propos d'Hélène Dutrieu. Son ouvrage, entièrement consacré à la tournaissienne, est certes en néerlandais mais un puits de souvenirs pour se replonger dans l'histoire. C'est d'ailleurs grâce à lui que nous avons pu récupérer la voix de notre chère Hélène... Un grand merci aussi à Sophie Ducrotois des « Filles Celles Picardes » pour l'interprétation de sa chanson Hélène sur la mélodie de La Grenade de Clara Lucciani. Merci aussi à Françoise Flabat, directrice du Centre de la Marionnette et Conservatrice du Musée des arts de la Marionnette de Tournai pour son accueil.

“Il était une fois nos femmes wallonnes”, est une série de podcasts qui part à la découverte de femmes qui ont marqué et marquent l'histoire de la Wallonie. Qu'elles soient directrice d'école, artiste ou militante, ces badass d'hier et d'aujourd'hui, rayonnent sur notre matrimoine wallon.